

Le chrétien en tant que ...

Partie 5

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:56:35
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb021/le-chretien-en-tant-que

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Peut-être juste quelques mots d'introduction avant qu'on lise la parole. Dans cette série, on avait accord de prendre quelques relations personnelles que nous avons avec Dieu et avec notre Seigneur Jésus. Et nous avons vu comment le Seigneur Jésus nous a achetés, et à cause de ça, nous sommes ses esclaves. Il a un droit.

Et nous sommes aussi des esclaves de Dieu parce que Dieu nous a achetés par le sang du Seigneur Jésus. En même temps, le Seigneur Jésus nous a introduits dans le royaume de Dieu. Et là, nous sommes des disciples, des disciples du Seigneur qui apprennent du Maître. Il est notre Maître, celui qui enseigne aussi.

En même temps, nous sommes vus comme enfants de Dieu, qui représentent Dieu dans ce monde, dans l'univers. Et même dans l'état éternel, nous représentons Dieu dans cet univers. Dieu qui est amour, Dieu qui est lumière. Et la dernière fois, nous avons vu que nous sommes des fils de Dieu. [00:01:02] Et là, on a souligné, à cause de la parole, ce que nous sommes pour Dieu, pour répondre à ses désirs, pour répondre à son amour, disons.

Et nous sommes des fils sacrificateurs qui peuvent s'approcher de Dieu en pleine liberté. Cet après-midi, on a donc cette pensée que le Seigneur Jésus nous appelle ses frères.

La parole ne dit pas que nous pouvons dire au Seigneur Jésus notre frère, mais la parole nous dit qu'il nous nomme ses frères. Et il y a trois passages clés pour ça dans le Nouveau Testament. Mais on aimerait prendre deux passages dans l'Ancien Testament, juste pour illustration, puis ça va aider pour mieux comprendre le Nouveau Testament. Et la pensée clé, je pense, en rapport avec les frères, c'est aussi ce que nous sommes pour le cœur du Seigneur. [00:02:01] On a vu en rapport avec les fils, c'est quelque chose de spécial pour satisfaire le cœur du Père. On le voit aussi dans l'histoire du fils prodigue, n'est-ce pas, qu'il est rentré, puis là on voit la valeur du fils pour le Père. Et maintenant, en rapport avec les frères, j'aimerais souligner cette pensée-là, ce que nous sommes pour le cœur du Seigneur Jésus. Donc, il a fait beaucoup pour nous, pour nous sauver, mais il voulait nous avoir pour lui-même, pour pouvoir partager tous ses trésors avec nous. Juste un verset dans Genèse 37, verset 16, et il dit « Je cherche mes frères ».

On connaît l'histoire de Joseph, on voit dans ce chapitre son amour, et puis c'est remarquable que malgré le comportement de ses frères, il a montré cet amour, il a dit « Je cherche mes frères ». Ça montre donc la valeur que ses frères avaient pour lui, et puis il était prêt donc de se sacrifier pour

avoir ses frères. [00:03:04] Maintenant, Genèse 45, là nous voyons donc à la fin de ses voies de Dieu avec la maison de Jacob, comment les frères ont trouvé Joseph.

Genèse 45, verset 1 « Et Joseph ne put plus se contenir devant tous ceux qui se tenaient près de lui, et il cria « Faites sortir tout le monde d'auprès de moi ». Et personne ne se tint près de Joseph quand il se fit connaître à ses frères, et il laissa éclater sa voix en pleurs, et les Égyptiens l'entendirent, et la maison du Pharaon l'entendit.

Et Joseph dit à ses frères « Je suis Joseph, mon père vit-il encore ? » et ses frères ne pouvaient lui répondre car ils étaient troublés devant lui. Et Joseph dit à ses frères « Approchez-vous de moi ». Ils s'approchèrent, et il dit « Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour l'Égypte.

[00:04:08] Et maintenant ne soyez pas attristés et ne voyez pas d'un œil chagrin que vous m'avez vendu ici, car c'est pour la conservation de la vie que Dieu m'a envoyé devant vous. » Juste une remarque générale. Joseph est donc une image de notre Seigneur Jésus, mais il y a quand même des différences. Parce qu'on va voir dans le Nouveau Testament, le Seigneur Jésus est unique. C'est une image, mais toutes les images manquent comparées avec la réalité. Mais cette image-là peut nous aider à comprendre la valeur que les frères avaient pour Joseph. Et on voit les efforts de Joseph pour parler au cœur de ses frères.

Et le Seigneur Jésus aussi, il montre beaucoup de grâces, beaucoup de sagesse pour nous introduire dans une vraie relation comme frères avec lui.

[00:05:08] Il aime partager avec nous les secrets de son cœur. Et on voit donc dans l'histoire de Joseph comment il a parlé au cœur de ses frères pour les restaurer, pour les ramener. Et puis c'était aussi ces versets qui nous montrent cette proximité de Joseph avec son frère, comment il était seul là dans cette rencontre.

Et cela nous aide donc à comprendre la valeur que nous avons pour le Seigneur Jésus. Une relation très intime, très spéciale. Et puis c'est une relation personnelle, comme on va voir dans le Nouveau Testament, mais en même temps une relation qu'on partage avec les autres. Chaque frère avait une relation avec Joseph et ensemble ils pouvaient partager ça les uns avec les autres. Le verset que j'aimerais souligner, c'est le verset 4. [00:06:04] Et Joseph dit à ses frères, approchez-vous de moi.

Il était allé en Égypte.

Et puis là, dans les images de la parole, on voit vraiment deux images de sa mort, de la mort du Seigneur Jésus. Dans le chapitre 37, on voit une indication de la mort du Seigneur Jésus. Ce que les Juifs ont fait.

Et puis dans le chapitre 39, on voit une image de la mort du Seigneur Jésus en prison. Et puis on voit donc que Dieu opérait, que Dieu était en contrôle.

Parce que dans le verset 5, nous lisons à la fin, car c'est pour la conservation de la vie que Dieu m'a envoyé devant vous. C'était donc selon la volonté de Dieu. Et d'une telle façon, quoique l'homme était coupable pour tuer le Seigneur Jésus, c'était selon le conseil de Dieu, qu'on trouve dans l'acte 2, que le Seigneur Jésus a été crucifié, que le Seigneur Jésus est allé dans la mort. [00:07:08] On voit ici donc que l'un des résultats de sa mort, en image ici d'un rapport avec Joseph, c'est que nous

pouvons nous approcher maintenant de lui. On peut dire, on va voir ça dans le Nouveau Testament, avant la mort du Seigneur Jésus, il n'y avait pas de relation personnelle entre lui et nous. Mais sur la base de sa mort, de sa résurrection, il y a ce lien de famille, ce lien comme frère.

Et puis, étant donné que nous sommes appelés ses frères, il nous dit aussi, approchez-vous de moi. Il veut que nous entrions dans la jouissance de cette relation. Dieu n'est jamais satisfait d'une position comme telle.

Mais Dieu veut que nous réalisons la valeur de cette position. Et les images de l'Ancien Testament nous aident. Ici, approchez-vous de moi, c'est pour mieux goûter, disons, mieux jouir de la valeur de cette relation comme frère.

[00:08:09] Et ils s'approchèrent.

Donc, c'est une image de l'Ancien Testament qui nous donne quelques leçons pratiques.

Et j'avais pensé aussi à une autre histoire que nous avons eue déjà, récemment, dans 1 Samuel 16, où nous voyons David comme une image du Seigneur Jésus, comme le bien-aimé. Il y a beaucoup de parallèles entre David et Joseph, d'ailleurs. Et nous voyons à David, donc, l'homme du bon plaisir de Dieu, l'homme que Dieu s'est choisi pour être roi sur son peuple.

Mais on voit dans ce chapitre aussi que David avait donc des relations avec ses frères. Et moi, j'aimerais lire le verset 13, donc 1 Samuel 16, verset 13.

[00:09:02] Et Samuel prit la corne d'huile et loignait au milieu de ses frères.

C'est remarquable, ce verset, parce que la première partie du chapitre 16 nous montre que ses frères étaient rejetés par Dieu.

Et c'est exactement notre histoire aussi. Même l'homme le plus religieux, le plus aîné, comme l'apôtre Paul, avant sa conversion, il était rejeté par Dieu. L'apôtre Paul était comme, dans la chair donc, comme le roi Saûl.

Il était comme ce premier fils de Jesse, Eliade, une belle apparence, une hauteur de taille, tout ça qui est agréable devant les hommes.

Mais Dieu l'a rejeté.

Et d'une telle façon, Dieu nous avait rejetés. Même l'homme le plus beau, selon les standards humains, a été rejeté.

[00:10:03] Et Dieu introduit son homme à lui.

C'est un petit homme, comme ici, on le voit, le plus jeune, mais il représente un nouvel ordre, parce qu'il était le huitième. Et c'est remarquable, le huitième, dans les pensées de Dieu, représente un autre ordre, un nouvel ordre. Comme on le voit dans le Nouveau Testament, en Corinthiens 15, par exemple, et Romains 5, le Seigneur, le chef d'une nouvelle génération. Et maintenant, ce qu'on voit dans ce passage-là, les frères de David ne sont plus vus comme auparavant, ce qu'ils étaient en eux-

mêmes, mais ils sont vus maintenant en relation avec David. Donc, ils sont placés maintenant aussi sur une nouvelle base. Et c'est ça qu'on va voir aussi dans le Nouveau Testament. Dieu nous place sur une nouvelle base, la base de la mort et de la résurrection du Seigneur Jésus. Et là, on voit, sur cette nouvelle base, que nous avons donc des relations avec le Bien-Aimé. [00:11:02] Et ici, David était loin au milieu de ses frères.

Une nouvelle relation, une nouvelle base.

Donc, ces images peuvent nous aider à comprendre un peu les versets qu'on va étudier dans le Nouveau Testament. Surtout aussi cette pensée-là que c'est le Bien-Aimé. On va voir que cette relation d'amour est très importante dans Jean 20. Peut-être qu'on peut commencer là, maintenant. Il y a trois passages dans le Nouveau Testament, Jean 20, Romains 8 et Hébreux 2, qu'on va étudier en partie. Donc d'abord, Jean 20.

Dans Jean 20, nous trouvons donc la résurrection du Seigneur Jésus. Nous voyons comment il était dans le tombeau, comment les disciples n'ont pas compris vraiment sa situation.

Et lorsqu'ils l'ont compris, comme Pierre et Jean, ils ne montraient pas d'amour vraiment pour le Seigneur. [00:12:01] Mais il y avait une personne, Marie, qui n'a rien compris, mais qui avait beaucoup d'amour pour le Bien-Aimé, pour le vrai David. Et nous voyons donc dans Jean 20, verset 11. Mais Marie se tenait près du sépulcre, dort et pleurait.

Comme elle pleurait donc, elle se baissa dans le sépulcre. Elle voit deux anges, vêtus de blanc, assis, un à la tête et un au pied, là où le corps de Jésus avait été couché. Ils lui disent, Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur dit, Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais où on l'a mis.

Ayant dit cela, elle se tourna en arrière et elle voit Jésus qui était là, et elle ne savait pas que ce fut Jésus. Jésus lui dit, Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit, Seigneur, si toi tu l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et moi je l'offrirai. [00:13:06] Jésus lui dit, Marie.

Elle s'étant retournée, lui dit en hébreu, Rabboni, ce qui veut dire Maître. Jésus lui dit, Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père, mais va vers mes frères.

Et dis-leur, je monte vers mon Père et votre Père, et vers mon Dieu et votre Dieu.

Marie de Magdala vient rapporter aux disciples qu'elle a vu le Seigneur et qu'il lui a dit ces choses. Jusqu'ici.

C'est merveilleux de voir cette histoire de Marie. Un tel amour pour le Seigneur.

Mais elle n'avait pas encore l'intelligence nécessaire. Mais le Seigneur va donner ça. Vous voyez, si nous avons beaucoup d'amour pour le Seigneur, les autres choses se règlent ensuite. [00:14:03] Si nous n'avons par contre pas d'amour pour le Seigneur, on ne peut pas comprendre les pensées de Dieu. C'est une des clés pour comprendre, pour entrer dans les pensées de Dieu. C'est un attachement à la personne du Seigneur Jésus. Et on voit ici donc que Marie, qui avait moins d'intelligence que Pierre et Jean, était la première pour recevoir ce message spécial.

Parce qu'elle avait un vrai amour pour le Seigneur Jésus. Ça ne veut pas dire qu'on ne devrait pas être intelligent spirituellement. Mais ça donne une des bases pour être introduit dans les pensées de Dieu.

C'est l'amour. L'amour est donc une des prérequisites, on pourrait dire, pour entrer dans les pensées de Dieu. Et on aimerait donc suivre l'exemple de Marie dans ce sens-là. Avoir beaucoup d'amour dans nos cœurs pour le Seigneur Jésus, afin qu'il puisse nous instruire après. Comme j'ai dit au début, on voit le Seigneur Jésus dans les évangiles seul. [00:15:05] Quoi qu'il y ait des contacts, quoi qu'il y avait des contacts avec les disciples, il était quand même seul. Et puis dans Marc XIV, je pense, il dit que le berger serait tué et les brebis seraient dispersées. Il n'y avait donc pas de relation avant la mort du Seigneur Jésus avec les disciples, comme après sa mort et sa résurrection. L'incarnation du Seigneur Jésus était absolument nécessaire pour l'œuvre de la grâce. Parce qu'il fallait qu'il devienne homme pour pouvoir mourir. Mais l'incarnation comme telle n'était pas suffisante.

On voit en relation avec ça beaucoup d'exemples.

Mais on voit aussi que le Seigneur Jésus était seul. Ça c'est la pensée dans les évangiles, il était seul. Mais après sa mort, il n'est plus seul. Et ça c'est la grande pensée qu'on a dans ce passage-là. Après sa mort, il peut se lier à nous.

[00:16:05] Donc, on pourrait dire qu'il fallait que le Seigneur Jésus vienne. Il fallait que la parole devienne chère. Ça c'est une condition.

Il fallait aussi qu'il meure.

Hébreu 2, c'est un des versets clés pour nous montrer qu'il fallait qu'il meure pour que nous soyons délivrés du pouvoir de la mort. Mais nous avons encore une autre pensée ici dans notre chapitre que nous avons lu. Il fallait qu'il soit enseveli.

Parce que l'ensevelissement dans les pensées de Dieu, dans le Nouveau Testament, nous parle du fait que le Seigneur Jésus est sorti de ce monde-là et qu'il est introduit dans un autre monde. Ça c'est la pensée en rapport avec l'ensevelissement. On peut le comprendre pour nous-mêmes aussi en rapport avec le baptême. Parce que le baptême nous parle du fait que nous sommes sortis de ce monde-là [00:17:02] avec nos anciennes associations et que nous sommes introduits dans un autre monde, le monde de la résurrection où le Seigneur Jésus est tout, où le Seigneur Jésus est le centre. Donc le tombeau nous parle de cette sortie d'un côté mais lorsque le Seigneur Jésus était ressuscité de la mort et puis dans les évangiles on voit qu'il se lève lui-même.

Il avait la puissance de la vie, il était le prince de la vie. Il avait le pouvoir, la puissance de se ressusciter lui-même, pour ainsi dire.

Il ressuscite lui-même.

Et puis on voit donc qu'il entre, il sort du tombeau, il entre dans ce monde de la résurrection.

Et dans ce monde de la résurrection, c'est un autre monde.

Il n'y a rien donc là qui nous rappelle du péché ou de la mort.

[00:18:01] Tout est passé. Et puis là le Seigneur Jésus est vraiment le chef, il est le chef d'un nouveau monde. Et par la grâce de Dieu, Dieu veut nous introduire et il nous a introduits là aussi dans ce nouveau monde de la résurrection. Donc j'espère que ce soit clair. On voit aussi cette pensée-là dans les évangiles et puis je veux dire dans les Épitres. 1 Corinthiens 15, Paul parle de l'évangile, il parle de la mort du Seigneur Jésus. 1 Corinthiens 15, il parle de son ensevelissement, il parle de sa résurrection. Ici dans Jean 20, nous n'avons pas encore le fait que le Seigneur Jésus est vu dans la gloire comme homme. Dans 1 Corinthiens 15, l'apôtre Paul ajoute cette pensée-là parce que le ministère de l'apôtre Paul nous lit avec un homme ressuscité et glorifié. Tandis que l'évangile ou le ministère de Jean nous lit avec un homme ressuscité qui peut partager avec nous cette nouvelle vie.

[00:19:03] Et nous voyons donc dans ce chapitre-là que le Seigneur Jésus partage avec ses disciples cette nouvelle vie de la résurrection. C'est un verset que nous n'avons pas lu, mais c'est le verset 22. Et en disant cela, il souffle en eux et leur dit, recevez l'Esprit Saint.

Ici ce n'est donc pas la descente de l'Esprit, comme dans acte 2, l'Esprit qui était envoyé de l'homme glorifié.

C'est ici la communication d'une nouvelle vie.

Mais c'est une nouvelle vie donc, sur la base de la mort et de la résurrection, que le Seigneur Jésus peut partager avec nous par l'Esprit. Recevez l'Esprit littéralement, recevez l'Esprit. C'est donc cette nouvelle vie qui appartient au monde de la résurrection. Et dans ce monde-là, le Seigneur Jésus nous parle de cette nouvelle relation.

Verset 17 maintenant.

[00:20:02] On voit donc dans les versets qu'on a lus, l'amour particulier que Marie avait pour le Seigneur, mais elle n'avait rien encore appris de cette nouvelle relation que le Seigneur révèle dans le chapitre 17. Et pour comprendre cela, j'aimerais comparer cette relation avec quelques versets que nous trouvons dans les évangiles, pour vraiment comprendre ce verset-là. D'abord dans Matthieu 12, verset 50.

Dans Matthieu 12, nous voyons comment le Seigneur Jésus était rejeté par son peuple, mais il s'identifie avec ceux qui faisaient la volonté de Dieu.

Dans verset 50.

Il y a donc une relation morale, disons, avec le Seigneur ici.

[00:21:05] Ceux qui obéissent à la parole, ceux qui font la volonté de Dieu, sont appelés des frères.

On le voit aussi dans le chapitre 3, quoique l'expression ne soit pas utilisée là, mais dans Matthieu 3, on a la même pensée. On voit là des disciples qui étaient obéissants, qui avaient de la repentance, qui ont confessé leur péché, qui étaient baptisés. On a vu qu'ils sont sortis de ce système méchant religieux. Ils sont sortis de là.

Et puis, l'autre côté de la mort, en image, l'autre côté de l'eau, pour ainsi dire, c'est là où le Seigneur Jésus s'est identifié avec eux. C'est ça que Matthieu 3 nous montre, comment le Seigneur Jésus s'est identifié avec ceux qui faisaient la volonté de Dieu. [00:22:03] Donc, ce qu'on trouve dans les évangiles, et on pourrait le lire aussi dans Marc et dans Luc, c'est que le Seigneur Jésus s'identifie avec ceux qui faisaient la volonté de Dieu. Là où le Seigneur Jésus était rejeté comme le vrai roi, il y avait des disciples qui voulaient faire la volonté de Dieu. Là où le vrai serviteur était rejeté, dans Marc, il y avait d'autres qui voulaient servir Dieu. Et le Seigneur s'identifie avec eux. Dans Luc, où le Seigneur Jésus est venu pour répandre et manifester la grâce de Dieu, cette grâce a été rejetée, mais le Seigneur Jésus s'identifie avec ceux qui acceptent la grâce de Dieu. Même avec les publicains et les prostituées qu'on trouve là, qui ont accepté la grâce de Dieu, qui ont confessé leurs péchés, qui sont humiliés devant Dieu avec de vraies repentances. Avec de telles personnes, le Seigneur Jésus s'est identifié. [00:23:01] C'était donc ses frères moralement.

Et puis, on pourrait dire, dans ces évangiles-là, on voit que le Seigneur Jésus s'identifie avec ceux qui faisaient la volonté de Dieu. C'était un lien moral.

Mais ce que nous avons ici, dans Jean 20, c'est vraiment la base devant Dieu, la base devant Dieu que Dieu a mise pour que nous ayons maintenant une relation avec le Seigneur Jésus. Ce n'est pas seulement un lien moral, c'est maintenant aussi, on pourrait dire, une base de justice. En rapport avec la mort et la résurrection, Dieu a mis cette base-là, et sur cette base-là, il nous a placé pour nous donner maintenant cette relation. Mais le point que nous avons ici, c'est pas seulement que le Seigneur s'identifie avec nous, sur notre niveau où nous sommes, comme disciples, mais la vérité que nous trouvons ici, c'est que Dieu veut nous lier avec le Seigneur Jésus [00:24:03] sur le niveau où Il se trouve. Ça, c'est la grande différence. En autres mots, Il nous introduit dans une nouvelle relation avec Lui-même et pour Lui-même. Dans les évangiles synoptiques, on dit, les trois autres évangiles, on voit que le Seigneur Jésus s'abaisse pour être disponible pour nous, disons.

Tandis qu'ici, nous voyons que le Seigneur Jésus nous prend et Il nous lève, Il nous élève pour être là où Il est.

Pour expliquer cela, verset dans Jean 13, verset 8, dans ce chapitre-là, même avant la mort et la résurrection du Seigneur, on est quand même introduit par l'esprit dans cette nouvelle atmosphère, dans ce nouveau monde, pour ainsi dire. Et là, nous voyons dans Jean 13, verset 8, que le Seigneur Jésus dit à la fin à Pierre, [00:25:02] « Si je ne te lave, tu n'as pas de part avec moi. » Donc, c'est juste pour montrer la pensée que j'aimerais souligner ici, en rapport avec Jean 20, c'est que le Seigneur Jésus nous introduit dans une communion avec Lui.

Auparavant, Il s'est abaissé pour aider les disciples là où Il était. Mais sur la base de sa mort et de sa résurrection, le Seigneur Jésus veut nous introduire dans une relation avec Lui. Et c'est ça qu'on trouve dans Jean 20. Et ça montre donc la valeur, comme j'ai dit au début, la valeur que nous avons pour le Seigneur Jésus. Parce qu'Il veut nous avoir pour Lui-même.

C'est comme le Père qui voulait avoir le fils prodigue, repentant, pour Lui-même. C'est d'une telle façon que le Seigneur Jésus veut avoir maintenant des frères pour Lui-même. Ça, c'est la grande pensée. Pourquoi ? Afin qu'Il puisse communiquer avec nous ses pensées. [00:26:06] Afin qu'Il puisse avoir une réponse de notre part. Parce que, vous voyez, le Seigneur Jésus veut nous avoir à côté de Lui.

Il ne veut pas nous avoir bien soumis, très loin, sous Ses pieds, comme dans le règne millénaire, toutes ses nations seront soumises à Ses pieds. Mais le Seigneur Jésus veut avoir une compagnie de frères à côté de Lui. Ça, c'est donc ce privilège spécial que nous avons ici dans ce verset.

Et pour montrer que c'était un autre ordre, verset 17, Jésus lui dit, ne me touche pas.

Marie, à ce moment-là, ne connaissait pas encore ce nouvel ordre. Elle n'avait aucune connaissance de cet ordre-là. Et puis, le Seigneur dit, car je ne suis pas encore monté vers mon Père.

Cette nouvelle relation, sur la base de la mort et de la résurrection du Seigneur Jésus, nous introduit aussi dans une relation avec le Père. [00:27:07] C'est ça qu'on a vu la dernière fois. Mais il dit, mais va vers mes frères.

C'est maintenant comme dans 1 Samuel 16. Les frères auparavant étaient rejetés. Maintenant, les frères sont vus en relation avec le Bien-Aimé. Maintenant, il dit, mais va vers mes frères. C'est Marie maintenant qui peut communiquer. Elle reçoit l'intelligence pour pouvoir communiquer ce message. Et c'est une deuxième pensée que j'aimerais souligner. Cette compagnie que le Seigneur Jésus veut avoir à son côté montre donc de l'amour. Mais c'est aussi une compagnie qui a de l'intelligence.

Le Seigneur Jésus veut communiquer ses pensées avec nous. Il donne donc cette intelligence nécessaire. On a vu dans le verset 22, il a communiqué l'esprit.

Donc, une nouvelle vie pour pouvoir recevoir ses pensées. [00:28:03] Mais il veut donc une compagnie.

Une chose que j'aimerais remarquer maintenant dans le verset 17, au milieu. Je monte vers mon Père et votre Père, et vers mon Dieu et votre Dieu.

Le fait qu'il monte, ça nous aide à comprendre aussi qu'il nous élève aussi.

Le Seigneur monte, mais il nous prend avec lui, pour ainsi dire. Il nous introduit avec lui-même dans cette nouvelle relation avec le Père. Mais il y a donc quelque chose que nous partageons avec le Seigneur, ou qu'il partage avec lui.

Mais en même temps, ce verset nous montre la prééminence du Seigneur Jésus. Parce qu'il ne dit pas, je monte vers notre Père et vers notre Dieu. Dans ce cas-là, il n'y aurait pas de différence entre lui et nous. Et dans un sens, le Seigneur Jésus est vu comme le premier-né entre beaucoup de frères. [00:29:01] Là, il se place sur le même niveau.

Quoiqu'il soit le premier-né, parce que le Seigneur Jésus est toujours prééminent. Mais ici, ce verset, je pense, montre aussi quelque chose. On voit dans cet évangile-là que le Seigneur Jésus est le Fils unique. Et comme tel, il ne peut pas partager avec nous la relation qu'il a avec le Père. Le Fils unique, c'est une relation unique. Mais il nous introduit maintenant dans une relation avec le Père et dans une relation avec lui-même, où il peut partager les secrets de son cœur.

Et en même temps, il maintient donc la distinction entre lui. C'est pour ça que je pense qu'on ne peut pas dire que le Seigneur Jésus est notre frère. Mais il dit « mes frères » de sa part.

Mais il distingue donc sa propre position, sa propre relation avec le Père, là où il est unique.

Pourquoi « mon Père, votre Père », « mon Dieu, votre Dieu » ?

[00:30:06] Il aurait pu dire donc d'abord « mon Dieu », puis « mon Père » C'est peut-être pour indiquer d'abord aussi le côté du privilège.

Le Père qui est souvent mentionné premièrement, dans Jean 4 aussi, lorsque le Seigneur parle de l'adoration, c'est d'abord le Père et puis Dieu. Peut-être c'est le côté du privilège en rapport avec le Père et le côté de la responsabilité en rapport avec Dieu. Parce qu'en rapport avec l'adoration, il dit « plus tard, Dieu cherche des vrais adorateurs, le Père cherche des adorateurs. » Et là, ceux qui veulent adorer le Père, là ils parlent de Dieu. On adore Dieu en vérité et en esprit, en esprit et en vérité.

Donc, c'est peut-être pour indiquer, d'un côté nous avons beaucoup de privilèges en entrant dans cette relation-là, mais on a aussi des responsabilités. [00:31:04] Le Seigneur maintient ces responsabilités parfaitement, mais il veut aussi que nous connaissions nos responsabilités et que nous les réalisions ainsi. Il y a encore un autre chapitre où on voit le même ordre, d'abord le Père et puis Dieu, dans Jean 13, en rapport avec l'amour du Seigneur. Il parle d'abord du Père et puis de Dieu. On peut vérifier ça à la maison. Donc, la pensée que nous avons ici, c'est que le Seigneur a partagé cette nouvelle vie sur la base de la mort et de la résurrection. Il nous introduit dans un nouveau monde. Il partage là les secrets du Père et de Dieu.

Il nous place sur son niveau. Ça, c'est vraiment une pensée à retenir, pour qu'il puisse partager avec nous ses pensées.

Ce n'est pas que lui partage avec nous ses pensées en rapport avec nos besoins. C'est d'abord qu'il nous place sur son niveau, comme on a vu dans Jean 13, et là, il partage avec nous ses pensées selon son niveau. [00:32:10] Et ça, c'est très important, je pense, au moins à méditer, parce qu'il y a aussi un rapport avec l'adoration. Il faut que nous entrions dans les pensées de Dieu, pas seulement en rapport avec nos besoins, mais en rapport avec ses pensées. Et on voit donc ici une compagnie qui a plein d'amour pour le Seigneur, ça c'est indiqué par Marie, mais aussi une compagnie qui reçoit cette intelligence pour pouvoir communiquer avec le Seigneur Jésus. C'est une intelligence spirituelle.

On devrait peut-être continuer maintenant pour les deux autres passages qu'on a encore dans le Nouveau Testament, dans Romains 8 et dans Hébreux 2. Dans Romains 8, nous lisons dans le verset 28, 29 et 30, verset 28, [00:33:03] Mais nous savons que toutes choses travaillent ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son propos. Car ceux qu'il a préconnus, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, pour qu'il soit premier né entre plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés, et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés, et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Ici nous avons le propos de Dieu. C'est vraiment une montagne, pour ainsi dire, une montagne élevée où nous sommes introduits dans les pensées de Dieu. Dans le verset 28, c'est encore en rapport avec les voix de Dieu, qu'il fait travailler ensemble toutes choses pour le bien. Mais là, on voit déjà la transition envers le propos de Dieu, parce que l'Esprit parle là de ceux qui aiment Dieu.

[00:34:06] C'est vraiment une merveilleuse expression qui suppose donc que nous aimons, comme on

a vu la dernière fois en rapport avec le fait que nous sommes des fils. Ce n'est pas seulement le fait que Dieu nous aime, ou que le Père nous aime, qui nous supporte dans son amour, mais que nous aimons Dieu de notre part. Et en rapport avec cette nouvelle relation avec Dieu, comme des fils pour Dieu, nous avons ici le propos de Dieu, le propos éternel, comme on le trouve dans Éphésiens 3.

Ou aussi, il y a d'autres passages dans le Nouveau Testament qui nous parlent de ce conseil de Dieu, Éphésiens 1 et 2 Timothée 1. Vous pourriez vérifier ça à la maison pour comprendre que c'est très élevé. Ce n'est pas les voix de Dieu, verset 28 au début, mais le propos de Dieu, verset 28 à la fin. Et dans ce passage-là, c'est la raison pour laquelle j'ai pris ce passage-là, au milieu de ce passage-là, nous voyons cette expression que le Seigneur Jésus est le premier-né entre plusieurs frères. [00:35:12] Qui sont ces frères-là?

Ces frères-là sont donc caractérisés ici par cinq choses, juste brièvement. Ces frères-là sont pré-connus.

Et dans l'Écriture, ça ne veut pas seulement dire que c'est selon l'omniscience de Dieu, ou même selon la pré-connaissance de Dieu. Pré-connu veut dire aussi que Dieu nous a connus avec amour.

On a parlé de cet amour de notre part, comme Marie, mais il y a surtout cet amour de la part de Dieu. Si on étudie dans l'Ancien Testament l'expression connaître, on va remarquer souvent que ça va ensemble avec l'amour. Même pour la communion entre homme et femme, on voit que ce même mot connaître a été utilisé.

[00:36:02] Et c'est pour cette raison-là que je suggère que cette connaissance de Dieu, c'était une connaissance d'amour. Il nous a aimés dans le Seigneur Jésus, même avant la fondation du monde. Et pré-connu, ça veut dire qu'il nous a connus avec amour. Et pré-connu, comme il a connu l'agneau avant la fondation du monde.

Il a pré-connu l'agneau avant la fondation du monde, avec beaucoup d'amour sans doute, parce que le Seigneur Jésus serait l'Holocauste pour satisfaire le cœur de Dieu. Il l'a connu avec amour. Ça, c'est donc la première caractéristique ici des frères. La deuxième caractéristique, c'est verset 29, la deuxième pensée, « Il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils. » Ça, c'est une expression assez difficile, « prédestinés », mais ça a rapport avec le conseil de Dieu.

[00:37:02] Dieu avait donc un conseil déterminé.

Et ici, le mot « prédestinés » veut dire que selon ce conseil, il nous a mis à part pour être conformes à l'image de son Fils.

Imaginons, avant la fondation du monde déjà, Dieu avait des pensées d'amour et Dieu nous a mis à part dans son conseil pour être conformes à l'image de son Fils.

Maintenant, cette pensée conforme à l'image de son Fils, ce sera le cas.

Même en rapport avec notre corps, dans Philippiens 3, verset 21, nous voyons que le Seigneur Jésus a la puissance de nous transformer, de transformer notre corps d'abaissement pour être conformes à son corps de gloire. Quelle puissance!

Mais aujourd'hui, nous voyons que l'Esprit travaille en nous pour nous rendre conformes moralement à l'image du Fils bien-aimé.

[00:38:05] C'est ça qu'on trouve par exemple dans 2 Corinthiens 3, verset 18, que nous sommes transformés pour être conformes à l'image de son Fils. Et aussi dans Romains 12, nous avons cette pensée que ne vous conformez pas à ce siècle, que vous soyez transformés par le renouvellement de votre entendement, pour que vous discerniez quelle est la volonté du Dieu, bonne et agréable et parfaite. Cette transformation s'opère aujourd'hui pour que nous soyons conformes à l'image de son Fils.

Mais vous voyez, ici nous avons le conseil du Dieu dans toute son étendue.

Donc cette transformation de notre corps est impliquée aussi dans ce verset-là, parce que ça donne tout le conseil de Dieu. Mais c'est merveilleux de voir que Dieu avait ce plan-là, de nous rendre conformes à l'image de son Fils. [00:39:05] L'image, je pense, c'est un rapport avec la pensée de représenter.

Le Seigneur Jésus comme Fils, il a représenté Dieu.

Et Dieu veut aussi que nous le représentions.

On le voit dans Genèse 1, c'était le plan de Dieu, que l'homme soit son image et sa ressemblance.

Mais l'homme a manqué à cause de la chute, a représenté Dieu. Maintenant, en rapport avec la nouvelle création, Dieu nous rend conformes à l'image de son Fils afin que nous le représentions. Éternellement. Et aussi, j'aimerais ajouter, pas seulement Dieu, mais afin que la gloire de Christ soit vue.

La gloire de Christ soit vue. Et c'est pour ça que nous sommes des frères, parce que les frères peuvent refléter maintenant la gloire du Fils. Ça c'est notre privilège. [00:40:01] Donc, rendu conformes à l'image de son Fils, afin que nous puissions maintenant refléter, manifester la gloire du Fils.

Et puis, à la fin du verset 29 maintenant, pour qu'il soit premier né entre plusieurs frères.

C'est pas que le Seigneur Jésus se place exactement, ou seulement, sur notre niveau.

Il le fait.

Mais même là, il est vu comme le premier né.

Le Seigneur Jésus est toujours vu comme le premier. Lorsqu'il entre dans la création, il est le premier né en rapport avec la création. Lorsqu'il est vu dans la nouvelle création, il est le premier né. Colossien 1, on peut voir ça. Il est aussi le premier né. Ça c'est peut-être un peu difficile à comprendre, mais j'aimerais quand même mentionner ça. Le Seigneur Jésus est le premier né, comme homme aussi, en rapport avec Dieu. Mais ici, il est le premier né en relation avec nous.

[00:41:03] Vu en relation avec nous, il est le premier né. Comme Hébreu 1 nous montre le fait qu'il est le premier né, comme homme, là, en rapport avec Dieu. Quoi qu'il soit, en même temps, Dieu lui-

même. Maintenant, une troisième caractéristique des frères, verset 30, et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés. Donc, appelés dans ce temps-là, dans le temps de la grâce, à un moment donné, Dieu nous a appelés, selon ce conseil-là. C'était un appel qu'on ne pouvait pas résister, parce que c'est l'œuvre de Dieu. C'est remarquable.

Luc 14 nous montre cet appel aussi. Dieu nous a contraints, pour ainsi dire, selon son conseil. Et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés. Ça, c'est la grande doctrine de cet Épître. C'est la quatrième caractéristique de ces frères, ici. Justifiés.

Donc, juste devant Dieu.

Est-ce que le Seigneur Jésus pourrait avoir une relation avec nous, comme étant ses frères, si nous ne serions pas juste devant Dieu? [00:42:02] C'est impossible. Donc, cet Épître nous place dans cette position, comme justifiés, afin que le Seigneur Jésus puisse avoir cette relation. Parce que, si le Seigneur partage ses pensées avec nous, il faut que ce soit selon la justice de Dieu. La justice de Dieu et la sainteté de Dieu sont toujours maintenues, lorsqu'ils révèlent son amour. Et la cinquième caractéristique est, à la fin du verset 30, et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. On dirait que pour nos corps, c'est un corps futur. Que nos corps soient glorifiés, c'est bien clair. Mais on voit ici toute la chaîne du conseil de Dieu, dès l'éternité passée jusqu'à l'éternité future, pour le dire humainement, parce que ce n'est pas tout à fait correct, mais pour montrer la longueur de cette chaîne, qui commence dans l'éternité passée et qui termine dans l'éternité future, [00:43:03] où nous serons glorifiés. Il y a des frères qui pensent aussi, en rapport avec cette expression glorifier, aux dons du Saint-Esprit, qui nous montre donc la valeur que nous avons pour Dieu, qui nous a donné son Esprit. Voilà, c'est donc une relation magnifique que nous avons ici. Mais qui est le centre?

C'est le Seigneur Jésus, le premier-né entre plusieurs frères. C'est comme on a vu dans 1 Samuel 16, David, le bien-aimé, est le centre. Ici aussi, le Seigneur Jésus, le premier-né, est le centre.

C'est tout autour de lui. C'est vraiment un passage merveilleux pour méditer et aussi pour notre adoration. Maintenant, pour finir, dans Hébreu 2, où nous voyons de nouveau la grandeur de Christ.

C'est une pensée peut-être juste à souligner.

Dans ces trois passages, nous voyons la grandeur de la personne du Seigneur. [00:44:01] Dans Jean, l'évangile selon Jean nous présente la grandeur du Fils. L'évangile de Jean, c'est vraiment l'évangile par excellence pour nous montrer la grandeur du bien-aimé, le Fils de l'amour du Père. Et aussi dans Romains 8, nous avons vu le centre de ce conseil, c'est le premier-né, c'est le Seigneur Jésus. Ça montre la grandeur.

Et d'une façon particulière aussi, ce passage-là, dans Hébreu 2, nous montre la grandeur du Seigneur Jésus. Je voulais juste souligner quelques points. On le trouve comme le Fils de l'homme, en rapport avec son règne futur.

Dans le chapitre premier, nous le trouvons aussi comme le Fils éternel, et aussi comme Fils dans le temps, comme homme.

C'est vraiment un chapitre merveilleux qui nous montre la grandeur du bien-aimé. On le trouve dans notre chapitre maintenant, verset 9, comme étant Jésus.

[00:45:06] C'est Jésus en rapport avec son abaissement, son humiliation. Mais aussi, c'est remarquable, maintenant couronné de gloire et d'honneur. Il faut vraiment réaliser, si nous parlons du fait que le Seigneur nous nomme ses frères, il faut donc bien réaliser sa position à lui. Pour comprendre notre position, nos privilèges, il faut bien comprendre sa position.

Vous voyez, ça c'est essentiel.

Donc ce passage nous montre la grandeur du bien-aimé. Il y a d'autres titres encore, d'autres aspects de sa grandeur. Verset 10, il est mentionné comme étant le chef de notre salut.

Il consumma le chef de leur salut.

Là, il est vu comme le chef. Par des souffrances, il est arrivé à la gloire. Et puis, dans le verset 11, peut-être qu'on pourrait juste lire le verset 11 maintenant et le verset 12. [00:46:06] Car et celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous d'un.

C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères.

Disant, j'annoncerai ton nom à mes frères.

Au milieu de l'assemblée, je chanterai tes louanges.

Voilà notre passage maintenant.

Mais il faut vraiment essayer d'entrer dans cette pensée de la grandeur du Seigneur Jésus. Une personne merveilleuse nous est présentée ici. Et c'est avec cette personne-là que nous avons maintenant cette relation spéciale. On le voit aussi plus loin, dans le verset 11, comme celui qui sanctifie.

C'est là le Seigneur qui s'est sanctifié, comme Jean 17 nous explique.

[00:47:01] Mais c'est aussi celui qui sanctifie. Il nous met à part.

Et ceux qui sont sanctifiés, c'est donc nous.

On va voir ça plus tard.

Un peu plus loin, dans le verset 17, nous voyons le Seigneur Jésus comme le miséricordieux et fidèle souverain-sacrificateur. Et plus tard dans cet épître-là, l'auteur dit, voyez comment grand il était. En parlant de Melchizedek, comparant Melchizedek avec le Seigneur Jésus, comment grand il est. Donc c'est la grandeur de cette personne qui nous est présentée. Et maintenant, de notre côté, ah oui, j'ai oublié donc cette pensée-là, qu'il est en même temps le premier, toujours le premier, comme on a vu, le premier né, dans Romain 8. Il est aussi, c'est clair, dans ce passage-là, toujours le premier. Mais maintenant, en rapport avec nous, pour voir notre relation avec le Seigneur Jésus, on va d'abord sur le verset 10.

[00:48:07] Le verset 10, car il convenait pour lui, à cause de qui sont toutes choses et par qui sont toutes choses, que, amenant plusieurs fils à la gloire. On pourrait traduire aussi, beaucoup de fils à la

gloire. C'est le conseil de Dieu, donc, pour amener beaucoup de fils, plusieurs fils à la gloire. Ici, les frères sont vus comme des fils. Et vous voyez maintenant le lien avec le sujet qu'on a eu la dernière fois. Les fils, pour satisfaire le cœur du Dieu, le cœur du Père.

Les fils sont en même temps des frères. Et juste pour comprendre, juste une autre expression qu'on trouve dans cet épître-là. On parle donc des relations individuelles que nous avons avec le Seigneur Jésus. Ce n'est pas comme dans l'enseignement de l'apôtre Paul, que Dieu nous a unis à un homme dans la gloire. C'est une vérité aussi. Mais là, nous avons donc la pensée collective, comme le corps de Christ. [00:49:05] Tous les membres du corps de Christ sont unis au Seigneur Jésus dans la gloire. Là, il n'y a pas de différence. Tous sont vus ensemble. Mais en rapport avec les bénédictions individuelles, chaque frère, chaque fils est vu individuellement, d'un côté. Et on jouit donc d'une relation intime et individuelle avec le Seigneur. D'un côté, on a ces privilèges collectifs, comme la maison de Dieu, qui est une pensée éternelle. Le corps de Christ, qui est aussi une pensée éternelle. Et l'épouse de Christ sont des pensées collectives.

Mais d'un autre côté, nous avons des relations avec le Fils de Dieu. Pour expliquer ça, Dieu ne pouvait pas nous introduire dans la déité. Dans la déité, il y a le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Et quoi que Dieu nous ait donné la vie de son Fils, lui, nous avons reçu comme notre vie.

[00:50:03] Nous ne sommes pas introduits dans la déité même. On ne peut pas dire qu'on est unis à Dieu. On est unis à l'homme, Christ Jésus, dans la gloire. On est unis à lui.

Mais on est liés, ou on pourrait dire associés, au Fils de Dieu. On est associés au Fils éternel.

On n'est pas introduits dans la déité, mais associés. Et en rapport avec cette pensée-là, nous trouvons que nous sommes des compagnons. Par exemple, le chapitre 3, verset 14, nous parle du fait que nous sommes devenus les compagnons du Christ. Donc, le Fils éternel, il a des compagnons. Le Fils du Père, il a des compagnons avec lesquels il partage ses gloires et ses privilèges. Et ces compagnons, donc, sont maintenant appelés ses frères. Cette expression que nous avons aujourd'hui. Mais ses frères sont vus aussi dans d'autres relations. Ils sont vus comme cette grande assemblée, verset 12, au milieu de l'assemblée. [00:51:05] Je chanterai tes louanges. Là, les frères sont vus ensemble, comme une assemblée. À la fin du chapitre, ils sont vus comme la semence d'Abraham, verset 16. La semence d'Abraham.

Dans le verset 18, ou verset 17 à la fin, ils sont vus comme le peuple.

C'était le peuple du Dieu dans le passé. Les hébreux chrétiens dans ce jour-là. Et maintenant, le peuple de Dieu, que nous formons maintenant. Donc, il y a beaucoup de relations différentes dans ce chapitre-là, dans lequel nous sommes vus. Mais comme frères, c'est donc une bénédiction individuelle et très spéciale.

Maintenant, ce verset 11, c'est remarquable.

Ils sont tous d'un. Ça veut dire, donc, qu'il y avait un même conseil pour le Seigneur et pour nous. Comme nous avons vu, ce propos de Dieu était un rapport avec Christ et un rapport avec nous. [00:52:05] Et nous sommes donc celui qui sanctifie, c'est Christ. Et ceux qui sont sanctifiés, c'est nous. Ce sont les frères. Ce sont ses compagnons qui sont mis à part maintenant. Mais leur origine est la même. La même origine. Le même conseil de Dieu.

C'est selon le conseil de Dieu. Et c'est pourquoi, verset 11 nous dit, c'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères. Il n'avait pas honte de les appeler frères, comme nous avons vu dans les évangiles. Il s'est identifié avec ceux qui voulaient faire la volonté de Dieu. Et qui sont devenus, plus tard, des membres de l'Assemblée. Il n'a pas honte de les appeler maintenant frères. Le Seigneur Jésus, dans la gloire, il ne se gêne pas, en rapport avec nous, pour nous appeler ses frères. Imaginons ça. Il n'y a maintenant pas seulement un homme récité, Jean 20, mais il y a un homme dans la gloire, qui ne se gêne pas de nous appeler frères.

C'est vraiment merveilleux ce privilège que nous avons. [00:53:02] Et maintenant, pourquoi tout cela ? Verset 12.

Pourquoi est-ce que le Seigneur Jésus veut avoir des frères ? C'est parce qu'il veut présenter le nom de Dieu, le nom du Père.

Imaginons.

Il y a un verset merveilleux dans Jean 17 à la fin, que le Seigneur Jésus avait annoncé le nom du Père, et qu'il annoncerait le nom du Père encore. C'est Jean 17, verset 26.

Ici, nous voyons qu'il annonce le nom de Dieu à ses frères.

C'est la raison pour laquelle nous sommes devenus des frères, afin que le Seigneur puisse communiquer avec nous tous les secrets du nom de Dieu et du nom du Père. Pour vraiment comprendre ici la base de tout, c'est une citation du psaume 22.

Dans le psaume 22, nous voyons la mort du Seigneur Jésus et sa résurrection. Dieu l'a répandue d'entre les camps des buffles, comme il le dit là. [00:54:04] Dans la résurrection, il reçoit cette réponse.

Ce verset-là peut nous aider.

De nouveau, c'est la mort et la résurrection du Seigneur Jésus qui est la base de tout. Sur cette base-là, il va maintenant annoncer toutes les beautés du nom de Dieu et du nom du Père.

C'est donc très pratique pour nous, parce que le Seigneur Jésus veut partager avec nous tous les secrets du cœur. On se rappelle maintenant l'histoire de Joseph. Il voulait avoir ses frères tout près de lui pour pouvoir communiquer avec eux. Maintenant, le Seigneur Jésus veut nous avoir tout près de lui. Pas seulement dans le ciel, dans l'éternité, mais aujourd'hui. Il veut nous avoir tout près de lui pour pouvoir communiquer avec nous. C'est la grande pensée.

Sur son niveau, comme ses frères.

Ce n'est pas qu'il s'abaisse sur notre niveau, comme on l'a vu.

[00:55:03] Mais il nous élève sur son niveau à lui pour qu'il puisse partager avec nous ses pensées. Pour qu'il puisse annoncer, donc proclamer, mais aussi expliquer, manifester tous les secrets du cœur de Dieu. Et maintenant, il y a une réponse.

Comme frères, nous pouvons donner cette réponse. Au milieu de l'assemblée, je chanterai tes

louanges. Là, c'est la réponse dans l'adoration. C'est le Seigneur qui donne cette réponse. Mais sans doute, vous et moi, nous pouvons maintenant donner cette réponse. Un rapport avec cette nouvelle position. Comme Dieu nous voit réciter avec Christ, même glorifier avec Christ. D'une telle façon, nous pouvons donner une réponse au coeur de Dieu.

Et en tout cela, nous voyons Christ comme le vrai saint. Le premier-né entre beaucoup de frères. C'est vraiment un passage merveilleux pour le coeur du Seigneur Jésus. [00:56:03] Pour le coeur de Dieu, mais aussi pour notre coeur. Parce que c'est vrai, le Seigneur chante en nous. On aimerait expliquer ce passage d'une telle façon. C'est le Seigneur qui chante en nous. Mais il veut aussi que nous chantions. Et que notre cantique soit au même niveau que son cantique. Donc, il révèle les secrets. Il veut avoir cette réponse. C'est lui qui donne la réponse, c'est vrai.